



CARREFOUR DE LA DIVINE VOLONTÉ

ENSEIGNEMENT TRANSCRIT – Père Gabriel-M. Tchonang

☞ **MARIE ET LE ROYAUME DE LA DIVINE VOLONTÉ**

☞ **Le silence est la porte de l'âme**

☞ Enseignement transcrit - Père Gabriel-Marie Tchonang – Retraite Notre-Dame de BANNEUX du 1er au 5.11.2022

Nous voulons rendre de vives actions de grâce au Seigneur et le bénir de tout notre cœur pour cette occasion unique qu'il nous donne de pouvoir nous retrouver en lui pour non seulement l'écouter, mais pour vivre ce qu'il veut nous communiquer c'est-à-dire : « Le grand Don de sa Vie Divine ». C'est une joie immense de commencer cette retraite le jour où nous fêtons tous les saints. Ce jour où le Seigneur a porté dans sa Gloire la multitude de ceux qui ont été conformes à sa Volonté, dans une logique d'obéissance et dans la grâce insigne de la pratique héroïque des vertus. Là où nous voulons aujourd'hui entrer dans cette même voie de la sainteté de la Vie Divine. Là où il était question de multiplier les efforts, nous sommes désormais tout simplement disposés, le cœur largement ouvert, l'âme et tout l'être intérieur complètement tendus vers cet unique et grand cadeau de la Divine Volonté.

La Divine Volonté, c'est la sainteté des derniers temps, la sainteté d'aujourd'hui. C'est la sainteté qui couronne et parachève tout ce que nous avons aujourd'hui compris de la géographie de la piété chrétienne. C'est tout ce qu'il y a de plus élevé, d'indépassable dans cette compréhension de l'action de Dieu dans l'âme, dans cette multiplication d'œuvres de transformation que l'on peut voir dans d'autres piétés et qui vont se limiter ici-bas comme certains auteurs le disent, mais qui pour nous non seulement devient une réalité ici et maintenant, mais ne nous distingue même plus de ceux qui sont au ciel.

De même quand on fêtera la Toussaint, on nous fêtera avec ceux qui sont au ciel, le cadeau est immense, le cadeau est grand. Imaginez que Dieu marche en vous, que Dieu mange en vous, que Dieu parle en vous, que Dieu regarde en vous, que Dieu dort en vous, que Dieu respire en vous, que Dieu fait le moindre petit mouvement en vous. Voilà ce qui n'a jamais été entendu, jamais vu et pourtant c'est ce qui est en train de se déployer sous nos yeux. C'est pour nous un motif d'action de grâce incroyable, nous ne pourrons jamais avoir tous les mots nécessaires pour dire merci au Seigneur. Seul il peut se dire merci à lui-même, c'est pour nous tout simplement au-delà de notre raison. Nous n'avons qu'une seule chose à faire, contempler ce grand mystère dans le silence de sa propre vie ! Le Silence est au cœur de la vie dans la Divine Volonté. La Divine Volonté ne sera jamais un feu d'artifice, jamais des manifestations spectaculaires d'actes de Dieu éblouissants qui nous ravissent. Qui pourrait imaginer que Dieu se déploie sans se manifester dans des grondements de tonnerre et des éclats, dans des chamboulements cosmiques et de grands et impressionnants miracles. Le grand critère de la vie dans la Divine Volonté et l'icône de ce critère est notre très Sainte Mère la Vierge Marie. Dans un passage célèbre qui entre en lien avec d'autres

passages Jésus dit qu'elle était à elle seule le concentré de sa vie. Que la Trinité se mouvait en elle lorsqu'elle était dans sa mesure de Nazareth ne payant pas de mine, n'étant reconnue par aucun voisin. La simple petite fille ordinaire, pourtant tout était en elle, la manifestation pleine de l'acte de Dieu avec la multiplication des Vies Divines qu'elle produisait à profusion. Qui pourrait imaginer que la Vierge Marie est plus vénérable que les chérubins, et incomparablement plus glorieuse que les séraphins.

Celle qui aujourd'hui parcourt le monde et dépose dans les âmes les semences de Vies Divines, celle dont notre très Saint Seigneur dit qu'elle parcourt le monde pour rassembler les fils, les enfants de la Divine Volonté, les saints des derniers temps qui vont constituer le bouquet odoriférant devant le trône de la Trinité. Celle-là qui supplie son Fils ardemment, « Seigneur que vienne Ton Règne », celle qui met toute l'ardeur maternelle à supplier que vienne le Règne, celle par qui tout adviendra comme dit notre très Saint Seigneur dont le Royaume de la Divine Volonté sera son Royaume. Qui pourrait imaginer que celle-là qui balayait incognito dans une mesure à Nazareth où elle cuisinait, elle était dans une parfaite réalité d'anonymat devant les tâches les plus ordinaires. Pourtant elle transportait le ciel et la terre sans cesse de ces vies qu'elle sortait de ses actes. Elle travaille encore aujourd'hui à nous rapprocher du Seigneur à nous donner ce grand cadeau. Plus nous serons dans la Divine Volonté, plus nous entrerons dans le silence de Marie où le Seigneur va nous dire des choses étonnantes et renversantes en ce temps. Il n'y a jamais d'agitation en Dieu, il est la constance, la permanence l'immanence, il est la stabilité. Dieu n'a jamais connu des hauts et des bas, Dieu n'est que dans l'ordinaire d'une manifestation pleine du don de sa Personne, et il demande simplement à l'âme de l'accueillir dans l'ordinaire de sa vie, dans le silence de son amour.

Jésus dit à Luisa Piccarreta au Tome 7 que tous ceux qui bavardent tout le temps, c'est la preuve qu'ils sont vides de Dieu. Quand l'âme est remplie de Dieu elle rentre dans le silence. Il faut faire la distinction entre parler et parler ! Tout dans la Divine Volonté est Acte, le silence n'est pas supérieur à la parole si la parole est dans la Divine Volonté. Un silence peut être inférieur à la parole, si la parole est dans la Divine volonté et le silence dans le bruit intérieur simplement limité à l'extérieur. Dans la Divine volonté tous les actes valent la parole : la respiration vaut la parole, la parole vaut le silence, le silence vaut le petit geste, la marche vaut le mouvement du doigt. Tout est acte, si c'est l'acte de Dieu tout est Divin. On ne peut pas dire que Dieu était supérieur quand il a parlé et inférieur quand il s'est tu.

Ceux qui bavardent tout le temps pour assouvir la soif de parler mettent la volonté propre en avant quand ce n'est pas Dieu qui parle. Quand ce n'est pas parler pour Dieu, en Dieu, quand ce n'est pas Jésus qui parle en nous dans la Divine Volonté, de ce fait on parle, on parle. On doit comprendre la valeur du silence, la plénitude du silence qui est la manifestation pleine de la vie de Dieu dans l'âme quand elle est remplie. Notre Seigneur dit que la demeure de l'âme est construite par des vertus, il y a cette grâce du silence qui vient cimenter la maison.

Tome 2 du 29 octobre 1899. Ce matin, dès mon arrivée il m'a prise dans ses bras et m'a transportée hors de mon corps. Dans cette étreinte, j'ai compris plusieurs choses, surtout qu'il est absolument essentiel de se dépouiller de tout si l'on veut reposer librement dans les bras du Seigneur et pouvoir entrer et sortir de son Cœur avec facilité et à volonté pour ne pas devenir un fardeau pour lui. Alors, de tout mon cœur, je lui ai dit : « Mon cher et unique Bien, je te demande de me dépouiller de tout, car je vois bien que pour

être revêtue de toi, pour vivre en toi et pour que tu vives en moi, il ne doit pas y avoir la moindre chose en moi qui ne t'appartienne. » Plein de bienveillance il me répondit : « Ma fille, pour que je puisse venir habiter dans une âme, l'essentiel, c'est qu'elle soit totalement détachée de toutes choses. Sans cela, non seulement je ne puis demeurer en elle, mais aucune vertu ne peut s'installer en elle. » Le Seigneur parle de la demeure de l'âme que nous pouvons voir dans les écrits de Thérèse D'Avila, dans une certaine mesure.

« Dès que l'âme s'est dépouillée de tout, j'y entre et, avec elle, nous construisons une maison. Les fondations s'appuient sur l'humilité et plus elles sont profondes plus les murs seront solides et élevés. Ils sont faits des pierres de la mortification. » Cette mortification consiste à dire non à parler beaucoup, non tu dois te taire. Entendons mortification non pas en ce que tous les saints ont faits de rude en châtiant le corps, il ne s'agit pas de ça, mais il y a une nécessaire, absolue, indispensable et incontournable mortification dans la Divine Volonté on ne peut pas faire autrement. On ne peut pas être en communion avec le Seigneur dans les excès de table, il faut être sobre et la prière sera infiniment plus profonde. C'est pourquoi Jésus parle constamment de la mortification. Il dit très clairement que les murs seront solides et élevés faits de pierres de la mortification et cimentés avec l'or pur de la charité, c'est le couronnement de tout.

« Quand les murs sont érigés, moi comme un peintre expert, j'y applique une excellente peinture, constituée des mérites de ma Passion et des magnifiques couleurs fournies par mon sang. » C'est impressionnant comment notre Saint Seigneur se colle toujours à la liturgie des textes de la bible, c'est pourquoi avec le Livre du Ciel ils sont indissociables. D'où viennent ceux qui étaient vêtus de blanc, de toute race, de toute nation, d'où viennent-ils ? Ils viennent de la grande épreuve, ils ont lavé leur robe dans le sang de l'agneau. Qu'est ce qui nous donne l'éclat dans la Divine Volonté ? C'est le sang de Jésus ! le sang c'est la Vie ! la Vie Divine. Quand Jésus verse son Sang, ce n'est pas pour rien, le sacrifice avait un sens, la vie de l'animal est dans son sang et la vie d'une personne est dans son sang, le sang c'est la vie, et la vie appartient à Dieu. Si Jésus verse son sang, il donne sa vie, c'est pourquoi il dit qu'il nous remplit et nous purifie, nous donne la perfection de la blancheur originelle par son sang. Quand nous avons assis les fondations sur l'humilité, élevés les murs de la mortification, il vient donner une couche de peinture. Jésus va nous parler d'autres aspects de la maison.

« Les mérites de ma Passion viennent donner les couleurs fournies par mon sang. Cette peinture sert de protection contre la pluie, la neige et tout choc. Ensuite, viennent les portes. Pour qu'elles soient solides comme le bois et préservées contre les termites, il faut le silence qui tue les sens extérieurs. » Il n'y a que dans le Livre du Ciel que nous trouvons ces enseignements, ne passons pas à côté de ce grand cadeau : il faut le lire nous serons des saints. Jésus dit que pour préserver les portes il faut le silence, et si le silence manque il y aura des termites Nous sommes souvent à l'affût des dernières nouvelles et on laisse d'une certaine manière les termites dévorer la maison où était le silence pour protéger l'entrée. Il faut le silence, dit Jésus, qui tue les sens extérieurs. »

Pour protéger cette maison il faut un gardien qui veille sur tout, à l'intérieur et à l'extérieur ; c'est la crainte de Dieu qui protège contre toute intempérie. La crainte de Dieu sera la gardienne de la maison incitant l'âme à agir, non par crainte d'être punie, mais par crainte d'offenser le maître de la maison.

Cette sainte crainte ne doit servir qu'à inciter l'âme à tout faire pour plaire à Dieu et à rien d'autre. » Tout entre dans une harmonie telle qu'on ne peut pas négliger un aspect. On ne peut pas négliger la fondation, on ne peut pas négliger les murs, ni les portes et on ne peut pas négliger la gardienne et le Seigneur nous dit : pour ne pas laisser les termites ronger la porte qui resterait sans protection et tomberait en ruine. Notre âme qui est la maison sera le lieu de toutes sortes de visiteurs : tout le monde entrera dans l'âme simplement parce qu'on n'a pas protégé la porte par le silence. Il est important de dire et de rappeler ce que Notre très Saint Seigneur dit. Les fils et les filles de Marie, les enfants de la Divine Volonté se taisent et prient. Le silence d'un cœur à cœur avec tout ce qu'il comporte comme multiplication des actes dans la Divine Volonté, c'est ce qui va transformer nos vies, ce ne sont pas des discours à n'en plus finir, ni des commérages et des curiosités de tout genre. C'est cette intimité établie en Dieu qui lui permet de venir prendre place en nous et de vivre sa vie. Notre très sainte Mère l'a vécue de manière héroïque.

Qui aujourd'hui gouverne le monde, conduit l'univers ? La très sainte Mère. Dans l'évangile il n'y a qu'un seul discours qui vient de notre Mère, le magnificat, la parole avec l'ange. Quand notre très Sainte Mère apparaît à Fatima le 16.10.1917 la dernière apparition avec Saint Joseph qui bénit la foule à sa droite, cela veut dire qu'après Jésus c'est Marie et après elle, son mari Joseph. Avez-vous entendu Joseph parler une seule fois dans l'évangile ? Si nous voulons parler, assurons-nous que c'est Dieu qui parle en nous et que nous parlons dans la Divine Volonté. Le reste c'est néant dit Jésus, nous créons des vides qui entraînent des vides et assèchent les âmes. Si c'est Dieu qui parle en nous dans la Divine Volonté, nous remplissons non seulement les âmes mais nous multiplions les Vies Divines et nous réconcilions le ciel et la terre. C'est au-delà de tout !

PRIÈRE

Que le Seigneur nous accorde la grâce de nous nourrir de sa présence dans le silence de son amour et nous accorde de goûter le nectar pur de sa Vie Divine et de commencer déjà un peu la vie du ciel. Maman du ciel, maman d'amour nous sommes là où tu es apparue, ta présence y règne encore et même si tu n'étais pas apparue en ces lieux, tu es présente en nos âmes nous qui sommes présents en Jésus puisque tu es continuellement présente en elle. Maman d'amour nous te supplions humblement par ton intercession maternelle, accorde-nous ce grand cadeau et viens t'établir en nos âmes. Viens te multiplier en nous et faire de nous ces nouveau-nés continuels pour que en naissant continuellement dans la Vie Divine, nous concourions çà faire naître l'univers dans cette Vie Divine pour qu'advienne le règne tant attendu de la Divine Volonté.

Nous te bénissons Maman chérie, nous te remercions, Mère des pauvres, Vierge des pauvres, nous sommes pauvres, misérables parce que notre volonté nous a minés et nous savons Maman que tu es là pour nous relever que tu travailles à rassembler, à relever tes enfants à travers le monde pour qu'ils goûtent de cette vie. Nous avons confiance en toi Maman Marie, nous savons qu'avec toi nous aurons ce cadeau parce que tu n'es pas distante et séparée de ce cadeau au contraire. Là où tu es, ton Fils est avec toi et là où est ton Fils tu es avec lui. Merci pour tes bienfaits, nous te remercions d'avance pour toutes les grâces que nous obtiendrons de toi au cours de cette retraite, merci de tout notre cœur.